

BEAUNE

Un cumul d'erreurs pour un voyage en train sans billet



Le prévenu, qui n'avait pas de titre de transport lorsqu'il est monté à bord du train, s'était vu verbalisé par le contrôleur. Photo d'illustration JSL/Ketty BEYONDAS

C'est une expérience qu'un retraité qui était monté dans un train sans billet ne recommencera pas. Le billet de 17 € avait été remplacé par une verbalisation du contrôleur à 50 € qui, impayée, s'était traduite par trois prélèvements mensuels successifs de 180 €. Lundi, le tribunal de police a remis les comptes à zéro, avant de sanctionner le prévenu, qui avait malgré tout voyagé sans titre de transport.

La première erreur ? Peut-être celle du voyageur démunie de billet SNCF qui pensait l'acheter dans le train auprès du contrôleur. Mauvaise pioche. Le billet, qui aurait dû coûter 17 €, a été remplacé par un PV à 50 €, que le prévenu sexagénaire n'a pas réglé, ce qui s'est terminé par un premier prélèvement de 180 € sur son compte. Puis un deuxième et un troisième, les deux mois suivants, avant un quatrième avis de prélèvement à 138 €. Des erreurs ici de la SNCF, qu'elle a fini par rectifier.

Lundi 18 octobre, devant le tribunal de police, le prévenu a contesté cette verbalisation. « J'étais

descendu à Villefranche-sur-Saône pour acheter un véhicule. Mais il est tombé en panne et j'ai dû prendre le train, sans pouvoir acheter de billet. Plus personne à cette heure et un distributeur en panne ! », a-t-il soutenu à la barre.

« Je n'avais pas l'intention de me laisser dépouiller une quatrième fois »

Et de poursuivre : « Je n'avais pas l'intention de me laisser dépouiller une quatrième fois. On a fini par me rembourser deux fois 180 €. Le prélèvement de 138 € n'a pas été débité. Et les 180 € restants, je

vous en fais cadeau. J'en ai plus qu'assez ! ».

Condamné à 100 € d'amende

Le représentant du ministère public, Sébastien Tournier, a précisé au prévenu que sa présentation au tribunal pour être jugé entraînait d'office le remboursement des sommes déjà versées. Estimant établie l'infraction pour voyage sans titre de transport ferroviaire, le magistrat a requis une amende de 100 €, précisant qu'il existait un autre moyen d'obtenir un titre de voyage, comme le e-billet, qui n'est pas à composer.

Le prévenu a été condamné à 100 € d'amende. S'estimant encore lésé, le prévenu ne compte pas en rester là : « Je me réserve le droit de déposer plainte contre la SNCF ! », a-t-il déclaré.

Alain GOILLIER (CLP)

BEAUNE

Six cents écoliers ont participé à un tournoi de rugby



La rencontre a eu lieu mardi au stade des Mariages, qui a été divisé en plusieurs terrains. Photo LBP/M. V.

Mardi 19 octobre, sous un beau soleil, le stade des Mariages, à Beaune, a accueilli plus de six cents écoliers scolarisés en classe de CM1 et CM2 dans les écoles élémentaires de la circonscription beaunoise.

La manifestation était organisée par Jean-Marc Cluzeau, conseiller pédagogique EPS (éducation physique et sportive), en partenariat avec le service des sports de la Ville, le CSB (Club sportif beaunois) et des élèves du lycée viticole.

Les enfants « ont découvert le jeu de passe et la prise d'intervalles »

Dans la matinée, ce sont les écoles de Montheil, Pommard, Montagny-lès-Beaune, Corpeau, Chory-lès-Beaune, Gigny, Bligny-lès-Beaune, Savigny-lès-Beaune, Merceuil ainsi que des Blanches-Fleurs et des Peupliers de Beaune qui ont occupé le stade, divisé en plusieurs terrains.

L'après-midi, ce fut au tour des élèves des écoles de Meursanges, Sainte-Marie-la-Blanche, Meursault, Combertault, Corberon et Vignoles ainsi que des établissements beaunois Les Échaliers, Les Remparts et Bretonnière de s'affronter.

« Il n'y a pas de plaquage. Les élèves jouent au rugby-toucher à deux mains. »

Jean-Marc Cluzeau, conseiller pédagogique EPS (éducation physique et sportive)

« Après une longue pause due à la crise sanitaire, les enfants sont ravis de se retrouver. Avant la rencontre, toutes les écoles ont pratiqué un cycle d'apprentissage. Il n'y a pas de plaquage. Les élèves jouent au rugby-toucher à deux mains. Ils ont découvert le jeu de passe et la prise d'intervalles. Chaque équipe joue sur un terrain bien défini et se repère dans l'espace. Des élèves du lycée viticole, en option rugby dans leur parcours scolaire, sont venus arbitrer les matches. Pour certains, c'était la première fois. Des parents ont également accompagné les élèves et prêté main-forte aux enseignants », a indiqué Jean-Marc Cluzeau.

Mady VERNAY (CLP)

BEAUNE

La Journée du souvenir sera commémorée au cimetière

Pour la Journée nationale du souvenir, le 1^{er} novembre, à 10 heures, le comité beaunois du Souvenir français organise, avec la Ville, une commémoration intergénérationnelle au cimetière de Beaune.

Au cours de la déambulation, des cérémonies auront lieu devant le monument aux morts de 1870-1871 (150^e anniversaire de la guerre franco-prussienne), devant la sépulture du caporal-chef Michel Carry, mort pour la France en Corée, devant le carré des cavaliers du 16^e régiment de chasseurs à cheval, devant l'ancien carré des soldats américains décédés à l'hôpital du camp américain de Beaune de 1918 à 1920, devant le monument pyramide du lieutenant-colonel François Tremaux, officier du Premier Empire, puis enfin devant le carré des soldats français de 1914-1918 et 1939-1945.

Pour l'occasion, seront présents La Musique de la tête de colonne du premier régiment de grenadiers à pied de la Garde impériale, un détachement en bleu horizon, des officiers de cavalerie française en tenue 1939-1940, des per-



Une cérémonie aura lieu devant l'ancien carré des soldats américains décédés à l'hôpital du camp américain de Beaune. Photo archives LBP/Gilles BRÉBANT

sonnes en tenue US 1944 et d'autres en tenue du troisième régiment de Zouaves.

Un hommage sera rendu au caporal Franck Muzeau, mort pour la France dans l'attentat contre l'immeuble Drakkar, à Beyrouth, le 23 octobre 1983, samedi 23 octobre, à 10 h 30, au cimetière de Ladoix-Serrigny.

BEAUNE

Saint Luc, patron des soignants, célébré à la salle des Pôvres de l'Hôtel-Dieu

Lundi 18 octobre, à l'occasion de la fête de saint Luc, patron des médecins et des professionnels de la santé, a été dite la traditionnelle messe devant l'autel situé dans la salle des Pôvres de l'Hôtel-Dieu de Beaune, où autrefois celle-ci était célébrée devant les malades. C'est l'abbé Étienne Hache, aumônier des Hospices civils de Beaune, accompagné du diacre Jean-Paul Renevret, qui a officié. Étaient présents les équipes de l'aumônerie hospitalière, les soignants ainsi que ceux qui accompagnent les malades, les personnes âgées ou en situation de handicap. « C'est dans la continuité que s'exprime ce sacerdoce depuis des siècles, avec mission d'être toujours au service des plus pauvres et des malades », a souligné l'abbé Étienne Hache.

Les personnes intéressées par le bénévolat auprès des malades peuvent contacter l'abbé Étienne Hache au 07.64.29.06.07.



La messe a été célébrée par l'abbé Étienne Hache, aumônier des Hospices civils de Beaune, accompagné du diacre Jean-Paul Renevret. Photo LBP/Gilles BRÉBANT